

# 3 – L'alliance éternelle

Comme indiqué dans l'étude introductive, le livre du Deutéronome est également appelé "le livre de l'alliance". Le terme "alliance" apparaît explicitement une trentaine de fois. Le livre entier en est imprégné.

Au cours du deuxième trimestre de cette année, le thème de l'alliance a été abordé semaine après semaine. Il serait peut-être bon de revoir certaines de ces études.

## Parlons-en

En repensant au deuxième trimestre de 2021, quels sont les principaux éléments en rapport avec l'Alliance qui vous ont marqué ?

### 1/ Pour rappel : les premières étapes de l'alliance

Courte citation tirée de l'introduction : « L'alliance est l'un des fils conducteurs les plus importants de la Bible : elle est à la base de 'l'histoire de Dieu avec l'homme', de l'homme avec Dieu... et des hommes entre eux. Le relationnel retient beaucoup l'attention, car une alliance signifie que deux parties (individus ou groupes) se lient l'une à l'autre. Ils deviennent **ALLIÉS**, se savent liés, ressentent une connexion mutuelle. Leurs intérêts coïncident, et chacun a son rôle à y jouer. » (2<sup>ème</sup> trimestre 2021, étude 1)

**L'idée de base découle du récit de la création.** Le Créateur souhaite ardemment que les choses aillent bien pour ses enfants - TOV. Il offre à l'humanité de nombreux cadeaux qui devraient rendre possible le bien-être et le bonheur. L'homme est censé coopérer en gérant ("dominer" - Gen. 1:26), en cultivant et en gardant toutes choses (Gen. 2:15). (cf. 2<sup>ème</sup> trimestre 2021, étude 1). Le lien mutuel est suggéré par le fait de "marcher ensemble dans le jardin" (Gen. 3:8).

L'idée de collaboration pour réaliser quelque chose de beau (et/ou de nouveau) se retrouve à chaque nouvelle étape de l'alliance :

**Noé** (la première mention explicite dans la Bible du mot "alliance" - à 8 reprises) : c'est l'histoire d'une "nouvelle création" après le déluge. Il est dit (DAVAR !) à Noé de quitter l'arche. Il fallait en effet construire un monde nouveau, une société nouvelle, mais différente de la société corrompue et violente d'avant le déluge (voir Gen. 6:5, 11, 12). Dieu promet de ne plus détruire la terre de la sorte et de préserver la vie (8:21,22 ; 9:8-17). L'homme, quant à lui, doit **respecter** la vie (ne pas tuer - Gen. 9:3-7).

**Abraham** : Pour Dieu, il ne suffit pas de "préserver" ou de "respecter" la vie. Il appelle Abraham pour lancer une **dynamique bénéfique**. Alors que Noé a dû quitter un monde dépravé, Abraham est exhorté à quitter la ville idolâtre d'Ur, avec la promesse d'une bénédiction et l'ordre d'être lui-même une bénédiction : « *Le SEIGNEUR dit à Abram : Va-t'en de ton pays, du lieu de tes origines et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une bénédiction* » (Gen. 12:1,2). Concrètement, "être une bénédiction" est lié à un mode de vie : « *Car je l'ai distingué afin qu'il ordonne à ses fils et à toute sa maison, après lui, de garder la voie du SEIGNEUR en agissant selon la justice et l'équité* » (Gen. 18:19). Un nouveau mode de vie... Dieu veut bénir toutes les nations, mais pour cela il a besoin de personnes comme Abraham.

## Parlons-en

- Faites l'inventaire de tous les "**cadeaux**" que l'humanité a reçus du Créateur.
- Essayez de résumer ce que les **récits de Noé et d'Abraham** nous apprennent sur l'alliance (la relation entre Dieu et l'homme).
- Comment réagissez-vous au fait que "l'alliance" est presque toujours liée à un "**nouveau départ**", une "**nouvelle création**" ? Qu'est-ce que cela nous apprend sur le Dieu de la Bible ?

### 2/ L'alliance du Sinaï

Le livre du Deutéronome se réfère tout particulièrement à l'alliance conclue sur le mont Horeb (au Sinaï) : « *Le SEIGNEUR, notre Dieu, a conclu avec nous une alliance à l'Horeb.* » (Deut. 5:2). Le lien avec l'alliance que Dieu a conclue avec les patriarches est clairement indiqué : « *C'est parce que le SEIGNEUR vous aime, parce qu'il a voulu garder le serment qu'il avait fait à vos pères, que le SEIGNEUR*

vous a fait sortir, d'une main forte ; il vous a **libérés** de la maison des esclaves et de la main du pharaon, le roi d'Égypte ». (7:8)

« Regarde, j'ai mis le pays devant vous ; entrez-y et prenez possession du **pays que le SEIGNEUR a juré à vos pères, Abraham, Isaac et Jacob, de leur donner, à eux et à leur descendance après eux !** » (1:8)

« Car je ferai entrer ce peuple **sur la terre que j'ai promise par serment à ses pères, une terre qui ruisselle de lait et de miel** » (31:20)

Plusieurs concepts méritent notre attention : - libération  
- amour  
- fidélité de Dieu : il tient ses promesses

## Libération

Cette alliance a été conclue peu après leur libération de l'esclavage en Égypte. L'introduction des Dix Paroles y fait également référence : « **Je suis le SEIGNEUR (YHWH), ton Dieu ; c'est moi qui t'ai fait sortir de l'Égypte, de la maison des esclaves** » - Deut. 5:6. Dans l'interprétation juive, il s'agit même de la première "PAROLE" (DAVAR).

La destination finale était Canaan, la Terre Promise. L'intention n'était pas d'y construire une société (ou vie) calquée sur le modèle égyptien. Il fallait donner à la liberté retrouvée des racines, des mains et des pieds, afin que ce "SHALOM" devienne très réel et concret pour chaque citoyen du nouveau pays. On pourrait à nouveau parler d'une "nouvelle création", où TOV serait le mot d'ordre.

Le moment de la sortie d'Égypte remontait désormais à quelque 40 ans. Deutéronome 5:2,3 est cependant clair : il ne s'agit pas d'histoire ancienne: « **Le SEIGNEUR, notre Dieu, a conclu avec nous une alliance à l'Horeb. <sup>3</sup> Ce n'est pas avec nos pères que le SEIGNEUR a conclu cette alliance ; c'est avec nous, qui sommes ici aujourd'hui, tous vivants.** »

Ce n'est pas le **passé** qui compte, c'est le **présent**, l'ici et le maintenant. Et également l'avenir (les enfants, les petits-enfants...) : « **Ce n'est pas avec vous seuls que je conclus cette alliance, cette adjuration, mais c'est avec ceux qui sont ici parmi nous, présents aujourd'hui devant le SEIGNEUR, notre Dieu, et avec ceux qui ne sont pas ici parmi nous aujourd'hui** » (29:13,14)

Commentaire rabbinique : « A chaque génération, l'homme doit considérer qu'il a personnellement été sorti d'Égypte. »

Au Sinaï, quelque part au milieu entre l'Égypte et la Terre Promise, Dieu a demandé à son peuple de s'arrêter pour réfléchir. Ils avaient le choix : 1/ retourner en Égypte, 2/ continuer et créer des conditions égyptiennes en Canaan, ou 3/ continuer et vivre très différemment, en gardant à l'esprit le mandat d'Abraham : « agir avec justice et équité » (Gen. 18:19). Il fallait donc réfléchir à quel type de société, d'avenir ils voulaient travailler ensemble. S'ils choisissaient la troisième option, les Dix Paroles données par Dieu (DEVARIM - de DAVAR) leur serviraient de guide, de conseils concrets en vue de leur bien-être. Ces Dix Paroles sont répétées de façon explicite (avec une justification différente pour le sabbat : la délivrance au lieu de la création) à la frontière de la terre nouvelle, à la veille d'y entrer.



## Parlons-en

- Discutez ensemble de la différence entre la **libération** en tant que moment dans le temps et la libération en tant que "vie en liberté".
- Des "**situations égyptiennes**"... Y en a-t-il encore dans notre société aujourd'hui ? Des exemples ?
- **S'arrêter pour réfléchir** au mode de vie (dans la société, à l'église, en famille, etc.). À quel point est-ce important ? Le fait-on encore ou vit-on en pilotage automatique ? Dans ce dernier cas, comment y remédier concrètement ?
- Qu'en est-il de cette "**libération**" (en tant que moment donné et en tant que mode de vie) ? En faites-vous l'expérience ?

## Amour

La libération est motivée par "l'amour" : « **C'est parce que le SEIGNEUR vous aime** » - 7:8, « **car le SEIGNEUR, ton Dieu, est un Dieu compatissant ; il ne t'abandonnera pas** » - 4:31. Cet amour s'est exprimé

## Évangile

Le manuel EdS consacre une journée à l'alliance et à l'évangile. Les trois concepts de fidélité, de délivrance et d'amour sont en effet de BONNES NOUVELLES - ÉVANGILE ! Jésus l'a incarné magnifiquement.

par un soin particulier : « *Le SEIGNEUR, votre Dieu, qui marche devant vous, combattra lui-même pour vous, tout comme il l'a fait pour vous sous vos yeux en Egypte, puis au désert, où tu as vu que le SEIGNEUR, ton Dieu, t'a porté comme un homme porte son fils, sur tout le chemin où vous avez marché jusqu'à votre arrivée en ce lieu* » 1:30,3. Deut. 32:11,12 fait appel à l'imagination (et fait référence au proverbe de l'aigle dans Exode 19) : « *Il fut comme un grand aigle qui pousse sa couvée à prendre son envol, planant sur ses aiglons, puis, étendant ses ailes, il les a pris et portés sur ses ailes. Lui seul les a conduits* » (SEM).

En 1:30,31 (voir ci-dessus), Israël est appelé enfant de Dieu. Ceci a aussi des conséquences concrètes : « *Sache donc bien que le SEIGNEUR, ton Dieu, t'instruit comme un homme instruit son fils.* » (8:5)

Le mot hébreu **planer** n'apparaît que trois fois dans la Bible. La première fois au début du récit de la création, dans Genèse 1 : « L'Esprit (ou le vent, ou le souffle) de Dieu planait au-dessus des eaux ». Le commencement de quelque chose de nouveau, quelque chose de bon et de beau (TOV) !

### Parlons-en

- **Amour, enfance, être porté, guidance... Que vous inspire tout cela ? Concrètement, comment en faites-vous l'expérience dans votre vie et votre foi ? Comment faut-il comprendre : cela signifie-t-il aussi que tout se passe toujours bien ?**
- **« L'éducation dure toute la vie... ». Que signifie concrètement "rester disposé" à être éduqué (en tant qu'être humain, en tant que croyant) ?**

### Fidélité

Ce que Dieu promet, il le fait. Une trentaine de fois, Moïse rappelle que Dieu tient ses promesses aux pères : bénédiction, pays, grande nation, bien-être et prospérité.

« *Tu te souviendras du SEIGNEUR, ton Dieu, car c'est lui qui te donne de la force pour acquérir ces richesses, afin d'établir son alliance, celle qu'il a jurée à tes pères — voilà pourquoi il en est ainsi en ce jour.* » (Deut. 8:18)

« *Le SEIGNEUR te comblera de biens, en multipliant le fruit de ton ventre, le fruit de ton bétail et le fruit de ta terre, sur la terre que le SEIGNEUR a juré à tes pères de te donner.* » (Deut. 28:11)

Il ne s'agit toutefois que d'un côté de la médaille. Une alliance n'a de valeur que si les deux parties sont fidèles. C'est également ce que souligne Moïse : « *Pour autant que vous écouterez ces règles, que vous les observerez et que vous les mettrez en pratique, le SEIGNEUR, ton Dieu, gardera envers toi l'alliance et la fidélité qu'il a jurées à tes pères.* » (Deut. 7:12). Nous avons déjà vu que Dieu voulait éduquer son peuple comme un père éduque son enfant (8:5). La suite du texte semble logique à cet égard : « *Obéis donc à ses commandements, marche sur les chemins qu'il te prescrit et ainsi respecte-le.* » (8:6 SEM)

Deut. 29:8 exprime la conditionnalité de manière positive : « *Vous observerez donc les paroles de cette alliance et vous les mettrez en pratique, afin de réussir dans tout ce que vous ferez* ». Deut. 29:9-11 prend un ton plutôt menaçant : « *Vous vous présentez aujourd'hui devant l'Eternel, votre Dieu, vous tous, vos chefs de tribus, vos anciens, vos officiers, tous les hommes d'Israël, <sup>11</sup> vos enfants, vos femmes, et l'étranger qui est au milieu de ton camp, depuis celui qui coupe ton bois jusqu'à celui qui puise ton eau. <sup>12</sup> Tu te présentes pour entrer dans l'alliance de l'Eternel, ton Dieu, dans cette alliance **contractée avec serment**, et que l'Eternel, ton Dieu, traite en ce jour avec toi* ».

Il ne s'agit pas seulement d'obéir aux lois et aux règlements, mais aussi de faire des choix conscients, d'aimer Dieu et son prochain. Ce point sera traité dans des études ultérieures.

### Parlons-en

- **Que vous inspire cette affirmation répétée encore et encore de la fidélité de Dieu ?**
- **La fidélité de Dieu est conditionnelle (elle dépend de notre obéissance) ? Comment voyez-vous cela ? Dieu décide-t-il de se retirer (voire de punir) en cas d'infidélité, ou s'agit-il plutôt d'un rapport de cause à effet ?**
- **Fidélité = bénédiction. "Afin de réussir dans tout ce que vous ferez ..." - Dans quelle mesure faut-il prendre cela au pied de la lettre ou dans l'absolu ? Cela correspond-il toujours à vos expériences personnelles (ou à celles des personnes de votre entourage) ? Faut-il plutôt lire cela dans le contexte d'une communauté entière vivant dans la fidélité aux conseils de Dieu ? Discutez entre vous du lien entre fidélité - bénédiction - bien-être ("réussir") ...**

## Les règles de l'alliance : lesquelles ?

Reste à savoir ce qu'implique précisément la fidélité à l'alliance. Dans Deutéronome 4:1,2 on a l'impression que toutes les lois et tous les règlements (la "loi de Moïse") font partie de l'alliance : « *Maintenant, Israël, écoute les prescriptions et les règles que je vous apprends pour que vous les mettiez en pratique, afin que vous viviez et que vous entriez en possession du pays que le SEIGNEUR, le Dieu de vos pères, vous donne. <sup>2</sup> Vous n'ajouterez rien à la parole que j'institue pour vous, et vous n'en retrancherez rien ; vous observerez les commandements du SEIGNEUR, votre Dieu, tels que je les institue pour vous.* » (Deut. 4:1,2)

**Au verset 13**, il s'agit uniquement des Dix Paroles : « *Il vous a exposé son alliance, l'alliance selon laquelle il vous a ordonné d'agir, les Dix paroles ; il les a écrites sur deux tablettes de pierre.* » (cf. 9:9,10,11,15).

**Le verset 14** ajoute cependant ceci : « *En ce temps-là, le SEIGNEUR m'a ordonné de vous apprendre des prescriptions et des règles, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays vers lequel vous passez pour en prendre possession.* »

Pourtant, le livre du Deutéronome indique une différence. Immédiatement après la répétition des Dix Paroles au chapitre 5, Moïse dit : « *Ces paroles, le SEIGNEUR les a adressées à toute votre assemblée dans la montagne, du milieu du feu, des nuées et de l'obscurité épaisse, avec une grande voix, sans rien ajouter. Il les a écrites sur deux tablettes de pierre qu'il m'a données.* »

Il y a autre chose qui semble indiquer clairement la distinction entre les Dix Paroles et toutes sortes de dispositions et prescriptions supplémentaires : « *Lorsque Moïse eut achevé d'écrire dans un livre les paroles de cette loi, jusqu'au bout, <sup>25</sup> il donna cet ordre aux lévites qui portaient le coffre de l'alliance du SEIGNEUR : <sup>26</sup> Prenez ce livre de la loi et mettez-le à côté du coffre de l'alliance du SEIGNEUR, votre Dieu* » (Deut. 31:24-26)

Les deux tables de pierre avec les Dix Paroles étaient placées dans l'arche de l'alliance, alors que le livre de la loi de Moïse était placé à côté...

Dans ce contexte, on souligne souvent la distinction entre les lois apodictiques et casuistiques. Les lois apodictiques correspondent à des principes généraux et à des valeurs (généralement sans sanction en cas de violation - comme les Dix Paroles). Les lois casuistiques (du latin "casus" - cas) sont des interprétations et des applications concrètes dans des cas spécifiques.

### Parlons-en

- Discutez ensemble des implications de **Deut. 5:22** (également Deut. 31:25-26) et plus généralement de la distinction entre les Dix Paroles et l'ensemble des lois et règlements supplémentaires. Examinez également ces deux dangers : juger trop rapidement que certaines règles ne sont plus d'actualité / considérer toutes les règles et prescriptions comme étant également, absolument et en tout temps applicables.
- Dans le livre du Deutéronome, on trouve **des lois et des règlements** très "progressistes", mais également d'autres qui sont très similaires à la SHARIA des Talibans (couper les mains, lapider), ou même d'IS (exterminer tous les "mécroants"). Comment réagissez-vous à cela ? La distinction entre les lois apodictiques et casuistiques peut-elle nous être utile ici ? Y a-t-il réellement des règles dans la Bible qui ne sont applicables que dans des circonstances (ou époques et cultures) spécifiques ? En tant qu'église, avons-nous des règles qui doivent être ajustées de temps en temps ? Nous affirmons surtout qu'il faut "**ne rien enlever**". On ne peut cependant **rien ajouter** non plus... Que peut représenter cet "ajout" dans le contexte de la religion et de l'église ?